

Le Principe Zéro et le Risque de Précaution

Les inventeurs de la roue ont été bien légers et sont le parfait exemple de ce qu'un manque de réflexion et d'esprit critique peuvent donner. Mus par des considérations purement mercantiles, les promoteurs de la roue ont envahi le monde, ne rencontrant que très peu de résistance. Ils ont laissé libre cours à une trajectoire technologique qui a pris des proportions incommensurables et dont ils ont perdu la maîtrise.

A-t-on un jour calculé le nombre de morts provoqués par l'usage de la roue, sans compter le supplice de la roue et la roulette russe? Aucune calamité naturelle n'a provoqué de telles hécatombes, séismes, tsunamis et éruptions volcaniques réunis. L'être humain n'a aucun besoin physiologique ou fonctionnel de la roue, si c'était le cas, le Créateur dans son infinie sagesse, l'aurait muni d'un tel organe, il l'a bien fait pour le paon. On observera à ce sujet et avec intérêt les Inuits qui ont renoncé à la roue au bénéfice du traîneau.

Pour donner du sens à cet usage insensé de la roue mais néanmoins apprécié par une humanité masochiste, des penseurs ont un jour posé le Principe Zéro, dont le premier terme qui n'a pas de sens se résume à zéro idée, tout comme les termes suivants d'ailleurs ce qui rend impossible toute synthèse de cette pensée et le grand mot est lâché: synthèse. L'humanité a trahi son destin, sans doute à cause de la roue du même nom, en créant des matériaux de synthèse comme le verre, l'acier, les polymères et les composites, ce que le Principe Zéro, venu trop tard, aurait su empêcher.

On se prend alors à rêver d'un monde parfait régi par le Risque de Précaution qui protège le Principe Zéro dans son intégrité et ses improbables spéculations. La précaution deviendrait inutile car il n'y aurait pas matière et surtout aucun besoin. Enfin, le paradis retrouvé où l'homme ne mourrait que de vieillesse, ou prématurément d'ennui.

Alors commençons l'année en nous souvenant que la vie est en elle-même un risque, que seule la non-existence n'en génère aucun et que la folle idée d'un risque zéro étouffera l'humanité encore mieux que les risques contre lesquels elle prétend la protéger. Quant au principe de précaution, sa formulation même est un non-sens. C'est faire injure au principe de préservation ou de conservation propre à toutes les espèces vivantes et aux règles de vie que toutes les sociétés ont su créer dans cet esprit, sauf à nous protéger de devenir idiots.

Ilia Zonszain